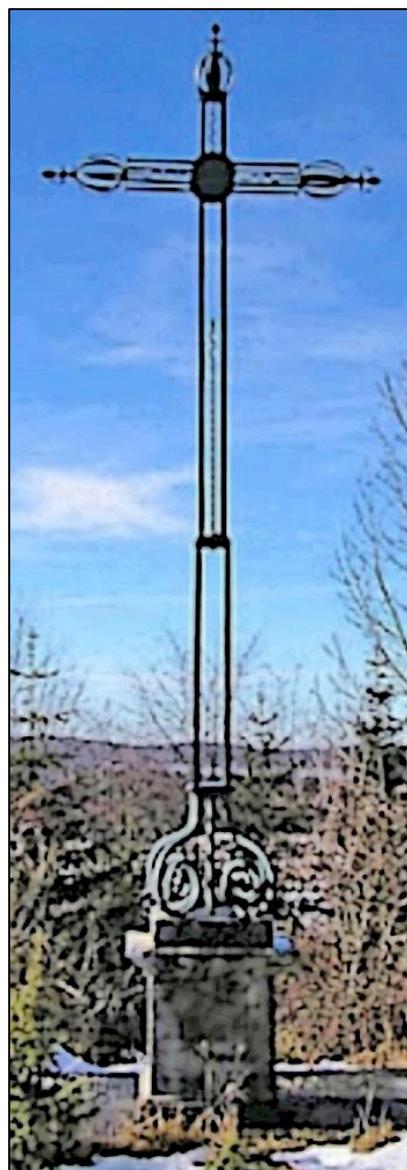


**Château-des-Prés  
Mont d'Écuvet**

**Fer FF3D - S1C4d/S4/S4 (ALS)  
46.500752, 5.900643**

Au lieu-dit "Le Mont d'Écuvet," sur la commune de Château-des-Prés, se dresse une majestueuse croix en fer forgé relevant du corpus de la douzaine de croix dites ALS (Ain-Lemme-Saine... et Grandvaux) présentes sur le second plateau jurassien, sur un territoire s'étirant, du nord au sud, entre Syam, Bellefontaine, Saint-Laurent et Bonlieu (voir : <https://bit.ly/3vlsjgd>). Ces croix ALS ont été réalisées dans les années 1825-1830 pour la grande majorité d'entre elles.

La croix FF3D à structure tridimensionnelle du Mont d'Écuvet adopte le schéma canonique des croix modulaires ALS avec trois étages modulaires distincts superposés : une base-tabouret, un fût-allonge intermédiaire et un croisillon sommital)



La croix n'est pas aisée à trouver, très sommairement indiquée sur la carte IGN. Elle est difficile aussi à observer et surtout à photographier en raison de l'abondante végétation qui l'entoure aujourd'hui. Dans le dossier *Patrimoine en Bourgogne-Franche-Comté IA39001816*, réalisé en 2005 par Marie-Pierre Reynet (revu en 2008), la croix est encore bien visible dans une éclaircie à travers une sapinière récente (photo de droite ci-dessus).

## La localisation de la croix... et quelques bouts d'histoire locale

La croix, inscrite à l'Inventaire général du Patrimoine Culturel (IGPC), est localisée rue du Faye-Parcours, au lieu-dit Puy-Rouge, légèrement au sud des ruines d'un château médiéval.

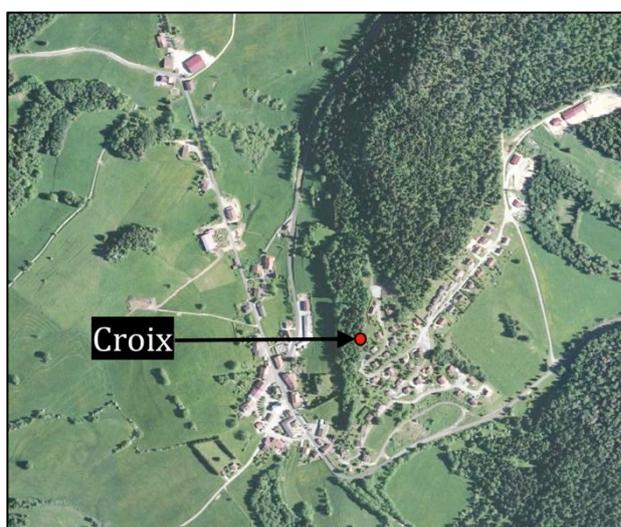
À Château-des-Prés, existait bien un château qui semble avoir été détruit au XVI<sup>e</sup> siècle. L'érudit jurassien A. Rousset en parlait ainsi au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle :

*Le château était bâti sur la pointe d'un roc escarpé, appelé le Mont-d'Écuvet. Du sommet de la montagne, on aperçoit le clocher de Dole, qui en est éloigné de 80 kilomètres. Le rocher était à pic de trois côtés, et de la face accessible, il était détaché de la montagne au moyen d'un fossé large et profond, sur lequel on avait jeté un pont-levis. Le château occupait une position identique à celui de l'Aigle et avait à peu près la même importance. Il n'en reste que quelques fondations.*



Sur la carte de Cassini (à gauche ci-dessus), il est fait mention de "la Croix des Prés", juste sous la butte du Mont d'Écuvet. Il ne s'agit pas, bien sûr, de la croix en fer forgé actuelle datant de la période de la Restauration ou de la Monarchie de Juillet, mais la mention explicite d'une croix sur la Cassini n'est pas sans intérêt. La croix en fer forgé actuelle l'aurait-elle remplacée?

La carte d'État-Major de 1834 montre bien la butte du Mont d'Écuvet et ses escarpements avec, au nord, la mention des ruines du Château. Sur l'extrait de la carte d'État-Major (ci-dessus, à droite), est indiquée la position actuelle approximative de la croix en fer forgé. Celle-ci est à la bordure de la falaise, dominant d'une trentaine de mètres le village de Château-des-Prés.



La carte IGN récente mentionne bien la croix, quasiment à l'extrémité de la rue du Faye-Parcours (toponyme récent). Le cliché satellitaire Google Earth montre, lui, et confirme le relief du Mont d'Écuvet, avec la croix placée entre le centre du village, en bas, et l'emplacement du vieux château, en haut, au sommet de la butte du Mont d'Écuvet.

### **Un piédestal en... béton**

Comme nombre de ses cousines ALS, la croix en fer forgé de Château-des-Prés est posée sur un piédestal qui en accentue l'élévation vers le Ciel. Mais ce piédestal, contrairement aux autres croix, est une réalisation moderne en béton. Cela conduit à se poser plusieurs questions :

- quand la création d'un nouveau piédestal a-t-il eu lieu (en tout cas, avant 2005)?
- la croix en fer forgé était-elle à cet emplacement ou a-t-elle été installée à l'emplacement actuel lors de la création du nouveau piédestal?



Nous ne nous attarderons pas sur ce piédestal moderne qui semble avoir repris le style et les dimensions des socles anciens en pierre (et peut-être ceux de l'ancien piédestal).

On note, en bas, la présence d'une plinthe classique avec un réglet suivi d'un petit congé faisant la liaison avec le dé ou corps principal du piédestal.

Le dé est de forme parallélépipédique de section carrée. On voit très nettement la trace des banches pour la réalisation du béton. A-t-on réalisé un piédestal tout en béton ou s'est-on contenté de "façader" en béton le piédestal ancien en pierre ?

La corniche a un profil en talon surmonté d'un réglet. Il est difficile de déterminer si la corniche est en béton ou en calcaire (ancienne corniche).

Au-dessus de la corniche est posé un tailloir parallélépipédique qui permet la fixation et le scellement des fers de la croix métallique. Ce tailloir semble être en pierre calcaire et pourrait être celui sur lequel était scellée initialement la croix en fer forgé.



## ***L'architecture, la structure et le décor de la croix en fer forgé***

Cette croix FF3D élancée de Château-des-Prés se caractérise, comme ses “cousines” du corpus ALS, par sa grande hauteur qu'on peut estimer à 5 ou 6 m de haut. Elle est réalisée à partir de longues barres de fer laminé produites par les forges jurassiennes.

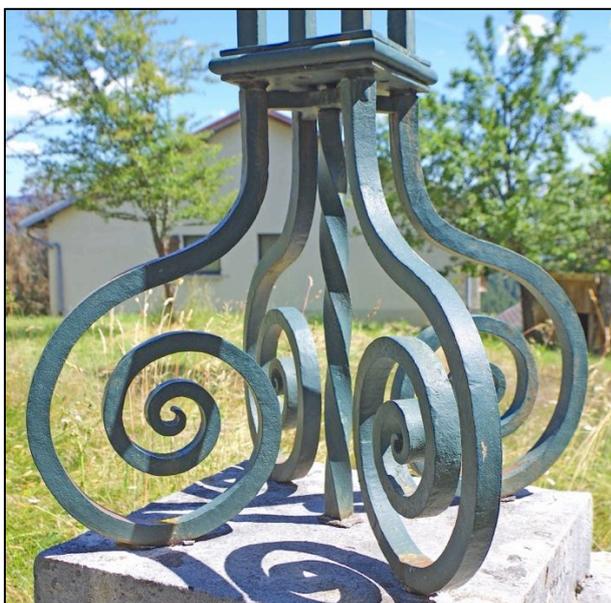
Au-dessus du piédestal, la croix en fer forgé comporte et superpose plusieurs étages bien distincts, avec une base formant tabouret à quatre pieds- consoles, un fût-allonge intermédiaire et un haut croisillon à pied élancé. Chacun des étages ou modules vient se fixer par des dispositifs ad-hoc à ses voisins. Tout est conçu dans cette croix pour la “grandir” et pour en permettre la démontabilité (approche technique pragmatique).

Le décor est limité au strict minimum, comme pour la majorité des croix ALS, avec une seule lance-flammée ondulante dans le pied du croisillon. Des globes à arceaux seront présents aux extrémités des branches (une caractéristique commune aux diverses croix ALS). Deux disques en tôle de fer élampée sont présents à la croisée des branches avec des inscriptions (O CRUX AVE et INRI) comme on peut en voir aux croix ALS de Chaux-des-Crotenay (1826) ou d'Entre-deux-Monts (1826).



## ***La base-tabouret et ses pieds-consoles***

Le module inférieur de la croix, sa base, est une structure en forme de tabouret, à quatre pieds ou consoles, accompagnée d'une barre verticale torsadée complémentaire et d'un dispositif de liaison et d'entretoisement en partie haute.



Les pieds- consoles sont remarquablement travaillés, avec amincissement progressif des fers carrés dans les beaux rouleaux d'assise du tabouret. Ces rouleaux ne s'appuie pas sur la barre centrale et sont juste fixés, en bas, sur la pierre du tailloir. Au sortir des rouleaux, les fers changent de courbure puis se redressent à la verticale pour venir s'encaster dans la platine de liaison entre base-tabouret et fût intermédiaire. Au niveau de la base-tabouret, les faces des fers sont orientées selon les diagonales du piédestal.



Au centre du dispositif, une tige de fer torsadée, scellée dans le tailloir en pierre, monte jusqu'à la platine de liaison et se fixe dans le dispositif de liaison et d'entretoisement en X. Elle ne se prolonge pas à l'étage supérieur mais contribue à la stabilisation de la croix. Plusieurs croix FF3D-ALS comportent de telles barres torsadées au centre du tabouret (Syam, Chaux-des-Crotenay, Entre-deux-Monts, Foncine-le-Bas, Foncine-le-Haut)



En partie haute du tabouret, les pieds-console sont solidarisés entre eux par une entretoise en X. La barre torsadée centrale vient aussi s'y fixer. Ce dispositif assure une bonne stabilité de la croix.

Les quatre fers des pieds- consoles sont arrimés à une platine carrée en fer de faible épaisseur. Une seconde platine identique sert à fixer les quatre fers du fût-allonge intermédiaire. Les deux platines solidarisées assurent la liaison mécanique entre les deux modules.

Entre les deux platines, s'insère un cadre carré en fer, aux faces à moulure torique saillante cachant la liaison entre les deux platines. Le démontage récent de la croix cousine d'Entre-deux-Monts pour sa restauration a bien montré l'ingénieux dispositif de type "meccano" employé.



## **Le haut fût-allonge intermédiaire**



Ce module intermédiaire forme un volume parallélépipédique de grande hauteur visant à élever la croix le plus haut possible vers le Ciel (caractéristique majeure des croix du corpus ALS).

Ici, à Château-des-Prés, aucun décor n'est inséré dans le fût.

Les quatre fers formant les arêtes du fût viennent se fixer dans les angles d'une autre platine de liaison entre fût et croisillon.



Cette platine supérieure est plus sophistiquée, avec une moulure externe en quart-de-rond.



Les quatre fers montants du pied croisillon sont fixés à ue. petite platine carrée, de moindre dimension que la platine du sommet du fût-allonge. La moulure en quart-de-rond permet de rattraper cette différence de dimension. On note sur le cliché (en vue au téléobjectif ) le dispositif de fixation du décor central du pied du croisillon.



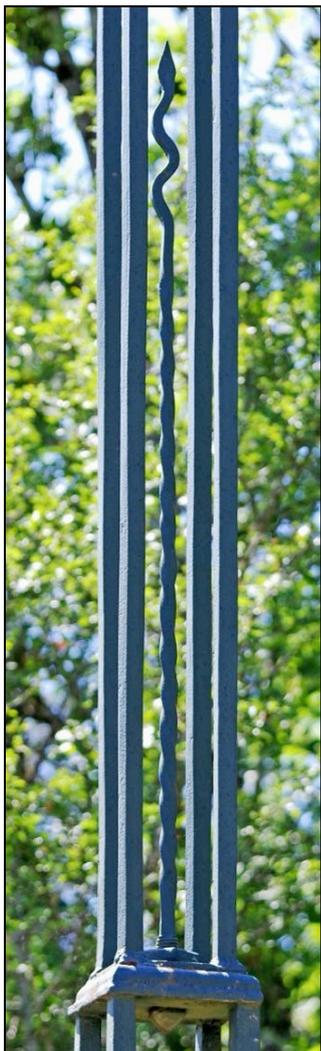
## **Le majestueux croisillon**

Le pied très élancé du croisillon et les branches libres identiques sont de forme parallélépipédique, avec des largeurs plus petites que celles du fût. Les fers structurels du pied et des branches libres sont aussi de section plus petite que celle des fers du fût ou des consoles.

Dans le pied, monte une haute lance torsadée et ondulante (flamme), forme que l'on retrouve simplifiée dans les trois branches libres. Des globes à arceaux sont fixés aux extrémités des trois branches libres, autant de typiques caractéristiques décoratives communes à la plupart des croix FF3D-ALS.

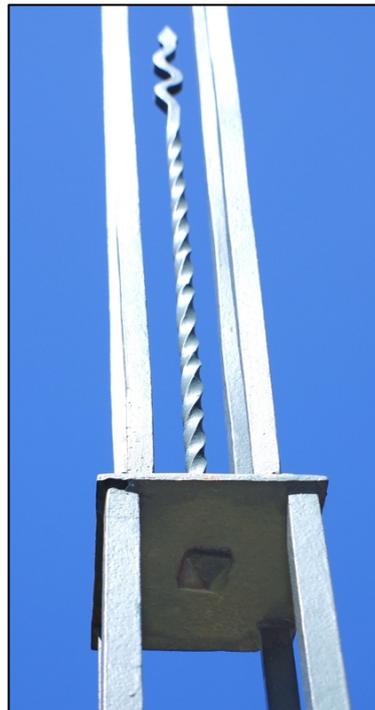
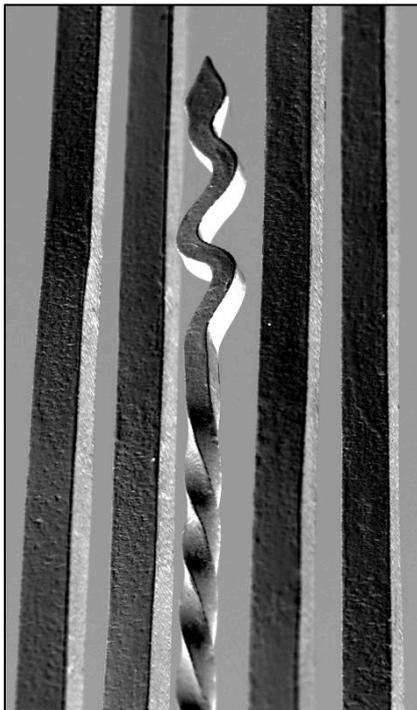


## ***Le pied du croisillon et sa lance torsadée à flamme ondulante***



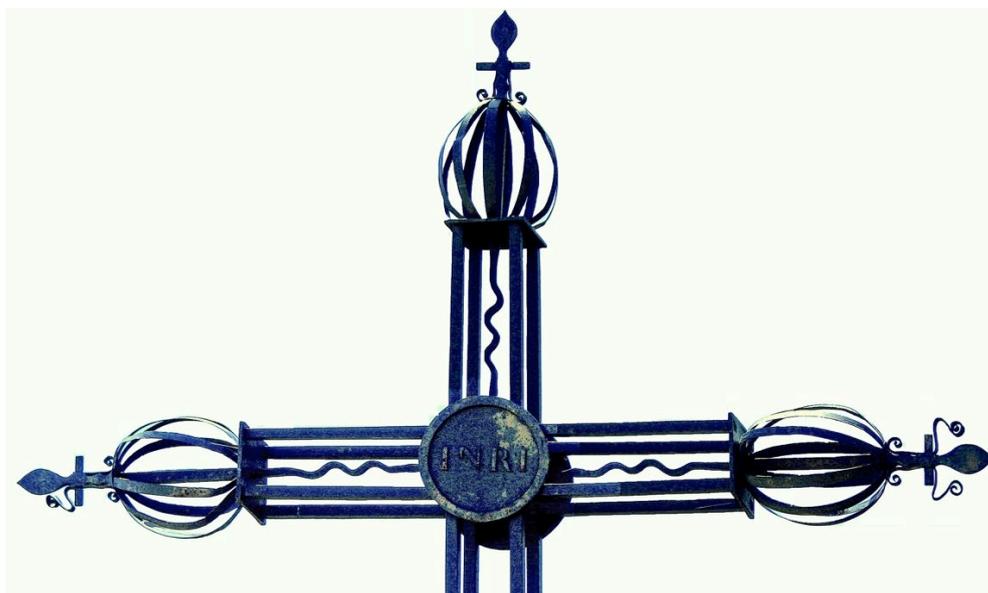
Les quatre fers structurels du pied du croisillon, réalisés en fer de petite section, sont fixés sur la petite platine supérieure du dispositif de liaison entre fût-allonge et croisillon.

Au centre du pied se dresse une tige torsadée se transformant en une flamme ondulante avant de se terminer par une forme en fer de lance. Ce décor symbolise l'élévation vers le Ciel et le combat pour y parvenir. On le retrouve aux croix de Chaux-des-Crotenay, Foncine-le-Bas ou Fort-du-Plasne.



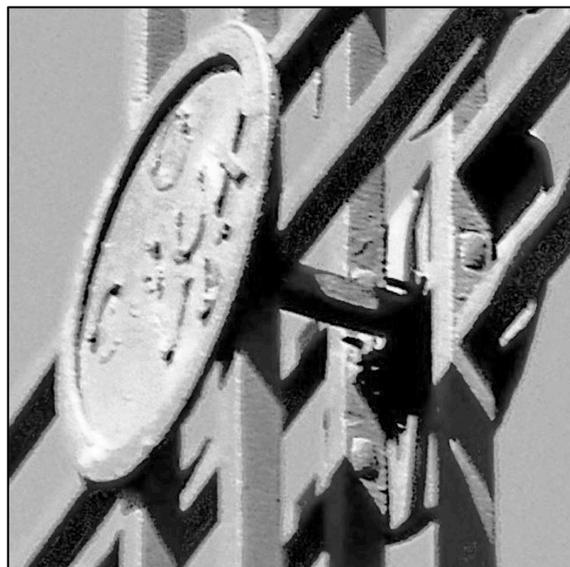
## ***La structure et le décor des branches libres du croisillon***

Les trois branches libres du croisillon sont identiques (même longueur, même décor).



Contrairement à nombre de croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle, souvent plus tardives, les montants structurels des branches horizontales de la croix de Château-des-Prés ne sont pas des barres de fer d'un seul tenant qui s'assemblent à mi-fer au niveau de la croisée avec les montants verticaux.

Les deux branches horizontales sont ici indépendantes. Leurs fers viennent s'encaster et se fixer dans les fers verticaux, qui, eux, sont des barres d'un seul tenant montant du bas au sommet de la croix. Les assemblages sont réalisés avec tenons et mortaises et rivetage aux extrémités des fers.



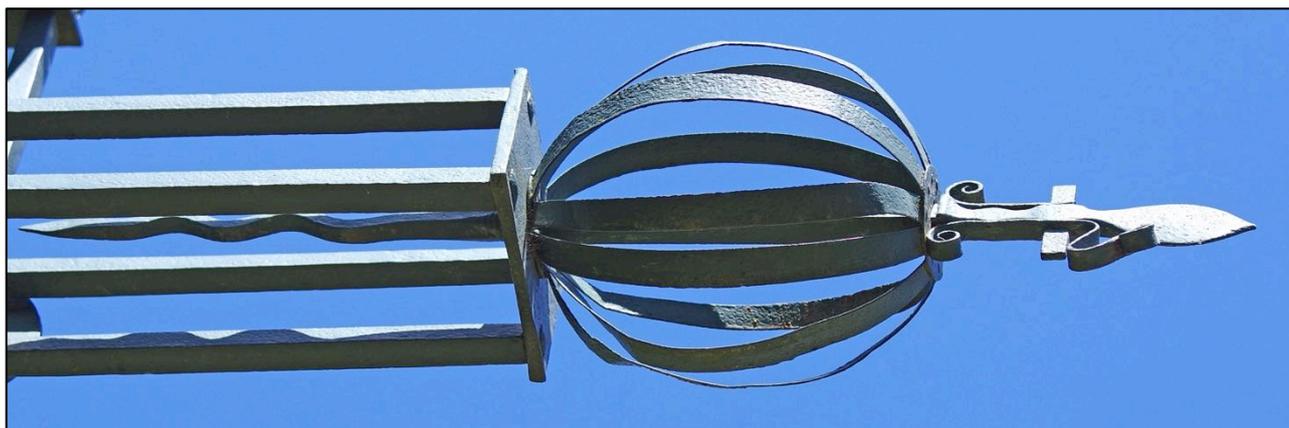
Pour solidariser les branches et assurer la bonne tenue mécanique de l'ensemble, est prévu un dispositif d'entretoisement caché par les disques aux inscriptions religieuses.

- Deux entretoises horizontales parallèles aux branches de la croix lient les parties gauche et droite de la structure de la croix : elles servent aussi à la fixation des disques externes.
- Une entretoise horizontale orthogonale relie ensuite les deux précédentes entretoises de façon à bloquer les deux faces avant et arrière de la croix.



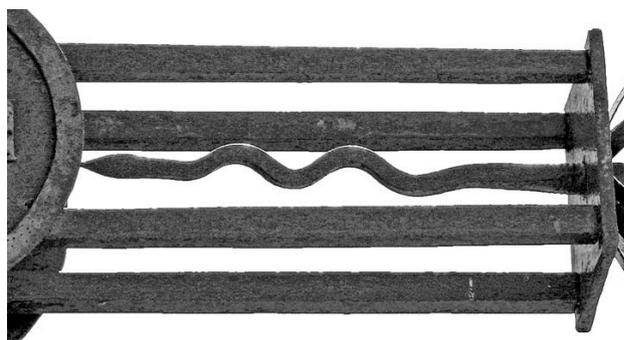
Deux disques en fer étampé à bord relevé occultent le dispositif d'assemblage et comportent les deux inscriptions religieuses traditionnelles (INRI et O CRUX AVE). Les lettres sont en tôle découpée, fixées en surélévation par rapport au disque, grâce à de petits picots-supports. On relève un dispositif similaire à Chaux-des-Crotenay (1826) et Entre-deux-Monts (1826).

Les montants structurels des trois branches libres sont fixés, par rivetage, sur des platines carrées aux extrémités des branches.

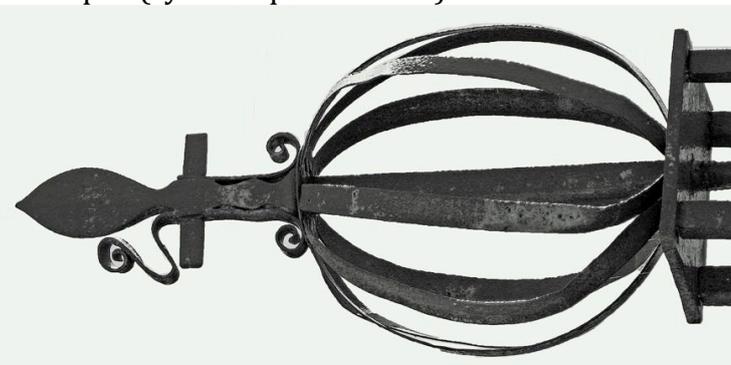


Ces platines servent aussi à fixer le décor interne et externe des branches.

À l'intérieur des branches, on retrouve le décor en lance à flamme ondulante et à flèche terminale. Ce décor va en s'amincissant et est vissé sur la platine. Il est le prolongement (ou la queue) du globe externe.



À l'extérieur et aux extrémités des branches libres, sont fixés des globes à dix arceaux en tôle de fer découpée (symbolique du Divin).



Une barre de fer centrale de section carrée, prolongeant la lance ondulante intérieure, traverse le globe pour se terminer en fleuron. La barre permet de maintenir bien arqués les arceaux du globe.



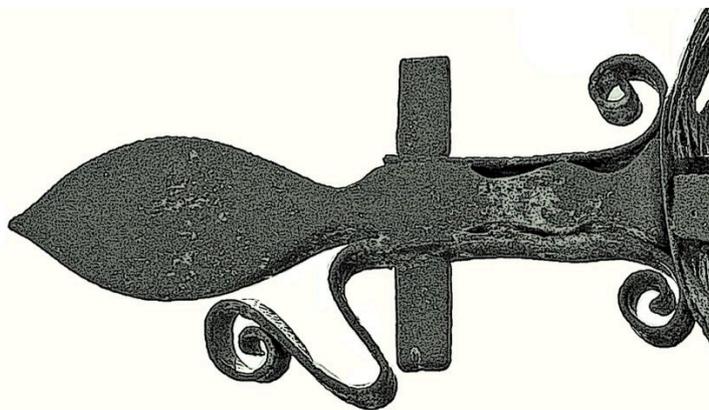
Les arceaux sont rivetés sur de petits disques en tôle traversés par la barre centrale.



La barre centrale est progressivement amincie, forgé et découpé de façon à former finalement la graine saillante du fleuron d'extrémité. Celui-ci, s'apparente à une sorte de lis stylisé.

Une petite barre de fer de section rectangulaire traverse la barre de fer centrale, constituant une petite croix. Des bandes de fer plat à volutes forment les extérieurs du fleuron.

À noter qu'un seul des trois fleurons est complet. Un second fleuron horizontal a perdu une partie de son entourage alors que le fleuron de la branche verticale a, lui, perdu ses deux feuilles externes.



## Conclusion

La croix FF3D-ALS de Château-des-Prés est remarquable par sa simplicité, par l'élégance de son architecture, par l'ingéniosité des solutions techniques mises en œuvre et par ses décors parfaitement maîtrisés dans une sorte de retenue évitant l'ostentatoire. Elle constitue un spécimen bien représentatif du corpus des croix ALS érigées à la fin de la Restauration.

On en peut que déplorer la médiocrité de son environnement qui ne la met pas en valeur comme aussi celle de son piédestal en béton. Elle mérite beaucoup mieux et devrait sûrement être activement préservée en tant que petit patrimoine culturel et religieux.